

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE ABOU- BAKR BELKAÏD – TLEMCEM–



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Thème

*Les stratégies argumentatives dans le discours
d'expression française d'Abdelaziz Bouteflika*

Campagne électorale (Tizi-Ouzou 2009)

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : sciences du langage

Présenté par : Ismail ZANOUNE

Badr-Eddine BENSABER

Membres du jury :

Président : MOUSSAOUI Sidi Mohammed

Examineur : BENAÏSSA Azeddine

Encadreur : KHERBOUCHE Ghouti

Année universitaire 2017/ 2018

Remerciements

*À notre encadreur Mr
Kherbouche Ghouti sans qui ce travail
n'aurait pas abouti.*

Dédicace

*Nous dédions ce travail de recherche à
toutes les âmes libres de ce pays, à tous
ceux qui croient qu'il y aura des jours
meilleurs en Algérie*

Introduction :

Convaincre les autres, les amener à adopter notre façon de voir est un exercice que tout un chacun fournit l'effort d'accomplir ; de nos simples échanges quotidiens jusqu'aux longues discussions entre politiciens, le principe est le même, seulement, la complexité de l'élaboration des arguments est conséquente, l'orateur adapte son discours aux circonstances, puise dans ses ressources, et ce, selon plusieurs paramètres.

Durant les dernières décennies, l'Algérie a été le théâtre de tant d'événements bouleversants, parfois tragiques, c'est ainsi que le peuple se dirigeait vers les acteurs politiques, espérant trouver des réponses. Et tout naturellement, il s'est composé une élite politique dans les meneurs optaient, chacun, pour un courant idéologique, pour un style plus ou moins particulier afin d'élaborer ce qui pourrait ressembler même de loin à une réponse convaincante.

Dans ce travail de recherche, nous avons choisi comme cas le discours du Président de la République Abdelaziz Bouteflika, prononcé le 27 Mars 2009 lors d'un meeting à Tizi-Ouzou dans la salle de maison de la culture Mouloud Mammeri; trois semaines avant la date fixée pour aller aux urnes, dans le cadre de la campagne pour une réélection à la Présidence.

Qui dit meeting électoral dit discours politique. Un sujet qui nous intéresse depuis fort longtemps, et qui devait d'ailleurs intéresser tout citoyen soucieux de l'avenir de son pays ainsi que l'état des choses qui l'entourent à longueur d'année. Et pour ne pas nous perdre dans un travail de recherche volumineux, nous avons pris choix de nous intéresser presque exclusivement aux stratégies argumentatives mises en œuvre par le Président de la république, ce qui forme en soi un objectif précis qu'est celui de dégager les

formes discursives sous lesquelles se manifestent ces stratégies argumentatives dont le Président s'est servies face à son public .

Un objectif que nous avons voulu atteindre en visant de répondre à la question principale suivante : à travers l'analyse descriptive analytique, sous quelles formes discursives se manifestent les stratégies argumentatives mises en œuvres par le président Bouteflika ? Une problématique qui suscite les sous-questions suivantes :

- Le Président de la république usait-il de l'argumentation ou s'est-il limité à un simple travail de description ?

-A quel degré interagit le Président de la république avec les réactions du public de Tizi-Ouzou ?

- De quelle façon le Président de la république s'est-il inscrit dans le discours ?

Nous tenons également à souligner que la gestuelle du Président a été mise à l'écart dans cette étude qui ne prendra en charge que les aspects purement langagiers de l'orateur.

Partant de cela, nous stipulons que le Président de la république aurait eu recours à la langue arabe, et ce, pour susciter chez le public des émotions qu'il n'aurait pas pu ressentir à travers la langue de Molière.

Il aurait mis en avant son image ; l'implication de soi, à travers des phrases ou des groupes de phrases qui résument en quelque sorte son parcours de militant, en période de jeunesse, et de diplomate.

Le Président aurait opté pour ce que Patrick Charaudeau a appelé la stratégie du flou, c'est-à-dire, ne jamais être précis, et cultiver une ambigüité à travers des phrases sensées rendre les choses plus claires.

Nous avons tenté de confirmer ou d'infirmier ces hypothèses en nous basant sur l'analyse du corpus sus-indiqué que nous avons pu récupérer sous forme de vidéo sur You tube.

Le discours a duré 17 minutes environ que nous avons par la suite transcrit orthographiquement, et nous n'avons eu recours à l'API que pour les passages que nous avons jugé pertinents.

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours, même si le corpus en lui-même peut faire l'objet d'une étude chez les didacticiens du fait de la mode imposée par l'école américaine qui vise une didactisation du discours du Président (l'expérience d'apprentissage d'anglais par le biais des discours de Barack Obama était un succès, en partie grâce aux qualités oratoires du premier président noir des Etats-Unis qui est à la base un avocat)

Ce travail est divisé en trois chapitres :

- Cadre théorique, dans lequel nous avons détaillé les notions sur lesquelles nous comptons nous baser.
- Cadre méthodologique, nous y avons tracé les méthodes employées en termes de collecte de données.
- Analyse du corpus, dédié à l'analyse que nous avons faite du corpus une fois soumis aux principes théoriques préalablement définis dans le chapitre 1.

Nous vous invitons, chers lecteurs, à la lecture de cette étude quel que soit votre domaine de formation. Vous y trouverez des éléments clés pour une meilleure compréhension d'un discours politique.

Chapitre 1 :

Cadre théorique

1. Définition du discours politique :

Notre premier chapitre s'organise sur la notion du discours politique mais à travers cette notion qui forme le noyau et l'ossature de notre recherche qui est l'analyse du discours politique du président Abdelaziz Bouteflika, nous avons trouvé qu'il est nécessaire d'introduire et définir dans ce chapitre d'autres notions telles que langage, communication et politique qui ont contribué à l'évolution du discours en premier plan et le discours politique en second plan

Qui dit discours dit logiquement communication et échange entre plusieurs acteurs sociaux qui cohabitent et partagent un seul monde où il est nécessaire d'être en rapport avec autrui, en général par le langage.

Pour aboutir à une bonne compréhension du langage nous avons apporté la définition proposée par Rodolphe Ghiglione «le langage n'est pas le simple véhicule de la communication qui transmettrait de façon transparente des intentions et des significations. Le langage est opaque, il est un objet qu'on manipule, un outil qu'on utilise pour exercer une action sur l'Autre»¹

Le langage d'après Ghiglione est au cœur des développements d'influence en psychologie sociale, un outil de communication transmettant

des idées précises et nettes, par contre, il peut être manipulé par l'homme afin d'influencer et d'arriver à des buts personnels précis.

L'évolution du langage et les besoins de communication ont participé à travers le temps à la naissance du discours qui est devenu aujourd'hui un élément majeur dans les recherches et les débats en sciences du langage et occupe une place centrale.

A travers cette évolution du langage le discours est désormais devenu:« Le développement oratoire, sur un sujet déterminé, dit en public, et en particulier lors d'une occasion solennelle, par un orateur »², donc un discours est une communication devant une audience, dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose.

Dans notre travail, nous allons analyser le discours du président de la république donc nous allons nous intéresser au discours politique véhiculé par le président Abdelaziz Bouteflika mais avant cela nous allons définir la notion de la politique et sa relation avec le discours.

Pour comprendre d'une manière simple la notion du discours politique nous avons trouvé qu'il est important de savoir comment définir la notion politique ; et cela d'après le dictionnaire de politique :« La politique recouvre tout ce qui a trait au gouvernement d'une communauté ou d'un Etat : l'art et la manière de gouverner ; l'organisation des pouvoirs ; la conduite des affaires publiques ; les actions prévues ou mises en œuvre par une institution, une organisation, un parti, un Etat, une entreprise, un individu... en vue d'atteindre un objectif préalablement fixé »³

¹-Rodolphe Ghiglione, Homme de Contrastes, p342

La politique est donc l'art de gérer et d'organiser les différents domaines de la société par un gouvernement qui cherche à être élu.

Le terme discours politique n'est pas une simple expression liée au domaine politique ou bien une expression destinée aux politiciens qui veulent accéder au pouvoir ou des chefs d'État qui veulent rester au pouvoir.

Le discours politique est une forme de communication langagière née par rapport à l'évolution que connaît le monde et par rapport aussi à la nécessité d'obtenir le pouvoir donc entre politique et discours il y'a une relation inséparable, ils forment deux composantes de communication, c'est de leur combinaison que naît le sens du discours politique.

Selon le linguiste français Patrick Charaudeau, le discours politique «résulte d'un mélange subtil entre la parole qui doit fonder le politique et celle qui doit gérer la politique »⁴

L'auteur explique que la notion discours politique est le résultat d'une union entre la parole (discours) et la notion politique, il fait la distinction entre le politique qui constitue le pouvoir légitime instauré dans une société et la politique comme une activité sociale.

A partir de ces différentes définitions nous pouvons dire que le discours politique est « une forme de la discursivité par l'intermédiaire de laquelle un certain locuteur (individu, groupe, parti, etc.) poursuit l'obtention du pouvoir dans la lutte politique contre d'autres individus, groupes ou partis. »⁵

Un orateur ou un acteur politique considère le discours politique comme instrument nécessaire qui assure l'ascension au pouvoir ou pour assurer le maintien du pouvoir.

²-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

³- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Politique.htm>

Ghiglione voit le discours politique comme un «discours d'influence, produit dans un monde social, et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire »⁶

Le discours politique est en relation directe avec la société et les acteurs sociaux, l'orateur à travers son discours à un seul but c'est d'influencer afin d'arriver au pouvoir.

Patrick Charaudeau explique que «Le discours politique se veut, dans son propos, un discours de vérité qui dit quel est le système de valeurs au nom duquel doit s'établir le lien social qui rassemble cette diversité »⁷

Le discours politique est donc un lieu ou espace de persuasion et conviction qui construit et entretient la légitimité du faire politique au sein d'une société.

2. Les traits fondamentaux du discours politique :

Un bon discours politique signifie logiquement une grande influence d'un acteur politique envers une opinion publique, pour cela les politiciens utilisent souvent des méthodes afin d'arriver à un discours particulier.

Un discours peut-être théâtral signifie que l'orateur s'inspire du théâtre et de ses formes de discours et d'argumentation destinées à être engagé dans la communication politique et de façon générale, dans l'exercice des pouvoirs et des institutions, « c'est le théâtre qui sert de lieu de répétition aux formes de la communication politique qui seront effectives, dans le réel de la vie publique »⁸

Pour Augusto Boal l'homme du théâtre et politicien « faire du théâtre correspond à faire de la politique ; le théâtre dans son intégralité est nécessairement politique, par ce que toutes les activités de l'homme sont politiques et que le théâtre en est une. Qui tente de séparer théâtre et politique tente de nous induire en erreur – c'est une action politique.»⁹

⁴-Charaudeau Patrick. Le Discours politique. Les Masques du pouvoir.

⁵ - https://www.fssp.uaic.ro/seminar_logica/csalavastu/papers/dp.htm

⁶.<http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>

Le discours politique peut être aussi mythique ou populiste, l'homme politique utilise un discours déformant et dissimulant afin de falsifier la vérité par contre il véhicule un discours propre à lui dans le seul but d'emporter le public dans un monde d'illusions afin de le convaincre.

Le discours populiste selon Patrick Charaudeau joue avec trois imaginaires sociaux : « celui de la déchéance sociale et de ses causes qui se trouvent dans un bouc émissaire; celui du leader providentiel qui est censé être le seul à pouvoir remettre la société en état; celui d'un projet de société comportant des valeurs (souvent retour de valeurs perdues) susceptibles de relever le pays »¹⁰.

L'auteur à travers ce passage nous explique que l'acteur politique à travers son discours joue sur trois imaginaires essentiels afin de persuader l'auditoire, celle de chercher un responsable direct et le juger comme cause d'une chute sociale et économique afin de dériver l'opinion publique et le guider envers un changement de régime et de pouvoir ou d'un acteur politique opportun qui pense être capable de changer les choses, enfin un homme politique détenteur d'un projet de sauvetage pour le pays en se basant sur les valeurs et les bases historiques du pays.

Ces trois types du discours populiste et mythique sont souvent utilisés pour influencer l'auditoire.

3. Le contrat de communication dans le discours politique :

Tout discours se construit au croisement de deux éléments majeurs, un champ d'action ou domaine d'intervention qui nécessite un lieu d'échanges et d'un champ d'énonciation, lieu et dispositif des pratiques langagières, la conséquence de cette union fait naître le contrat de communication.

7 -Charaudeau Patrick. Le Discours politique. Les Masques du pouvoir (p. 147)

8-Rhétorique théâtrale et identité argumentative Bernard Lamizet p. 111-119

9- https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Le_théâtre_comme_instrument_politique

Pour mieux comprendre le terme contrat de communication qui est employé de nos jours dans les recherches des linguistes, analystes du discours, nous procédons en premier lieu à définir le contrat de communication ensuite d'expliquer la relation de ce dernier avec le discours politique.

D'après le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, « La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé)»¹¹, à travers cette définition de la communication qui exige pour sa réussite deux sujets parlants produisant un énoncé ou un acte de communication ce dernier doit obéir à des règles de communication, la condition par laquelle deux partenaires réussissent et aboutissent à un acte de langage.

Patrick Charaudeau définit le contrat de communication comme « l'ensemble des conditions dans lesquelles se réalise tout acte de communication »¹²

Le discours politique est un acte de communication qui doit obéir à des règles de communication, une convention entre deux sujets ou deux partenaires d'un acte de langage qui se comprennent et puissent interagir, c'est la finalité et le résultat de tout acte de communication.

« C'est la condition pour que les partenaires d'un acte de langage se comprennent et puissent interagir en co-construisant, c'est le but essentiel de tout acte de communication. Ce type de contrat suppose l'existence de deux sujets parlant en relation d'intersubjectivité »¹³

le discours politique est un acte de langage dont les partenaires sont souvent l'orateur qui peut être un homme politique ou comme le cas de notre travail un président de la République et l'auditoire qui est un public, ses deux partenaires doivent savoir et reconnaître « les traits identiques qui les définissent en tant que

10-Henri Boyer et Guy Lochard. Entretien avec Patrick Charaudeau

sujets de cet acte (identité), de reconnaître les visées de l'acte qui les surdétermine (finalité), de s'entendre sur ce qui constitue l'objet thématique de l'échange (propos) et de considérer la pertinence des contraintes matérielles qui déterminent cet acte (circonstance)»¹⁴ .

Patrick Charaudeau propose dans son livre ; Le Discours politique, Les masques du pouvoir deux instances qui réunissent un contrat de communication du discours politique le premier appelé une instance politique et le deuxième une instance citoyenne

3.1 L'orateur (instance politique) :

Selon le dictionnaire Larousse l'orateur est la« Personne qui prononce un discours devant des assistants»¹⁵

L'orateur dans le discours politique est souvent l'homme politique ou une instance qui a en charge la réalisation de l'action politique qui s'adresse à un auditoire pour convaincre afin d'obtenir le pouvoir, il peut être aussi un président de la république qui passe par l'acte de légitimation de son pouvoir en cherchant des formes de discours capables d'avoir un impact profond et puissant sur l'auditoire pour l'accepter une deuxième fois ,le cas du discours du président Bouteflika dans notre travail .

3-2 L'auditoire (instance citoyenne) :

L'auditoire se définit de manière large comme « l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur veut influencer par son argumentation »¹⁶ou une instance citoyenne qui est à l'origine du choix des représentants politiques du pouvoir.

Un orateur politique s'exprime devant un auditoire dans le but de convaincre, « chaque orateur pense, d'une façon plus ou moins consciente, à ceux qu'il

¹¹-theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.

¹²-<http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dans.html>

¹³- ibid

¹⁴- ibid

cherche à persuader et qui constituent l'auditoire auquel s'adressent ses discours ». ¹⁷

Un homme politique prépare son discours politique sur les bases et les critères du public visé afin de réussir son discours.

La relation entre un orateur qui représente l'instance politique et l'auditoire qui représente l'instance citoyenne c'est que l'instance politique accède au pouvoir par une volonté citoyenne mais cette dernière ne se mêle pas des affaires de l'État.

4. Les principales caractéristiques du discours politique :

Nous allons analyser dans notre travail le discours prononcé par le président Bouteflika mais nous ne pouvons pas faire une analyse logique sans avoir une idée sur les différentes méthodes utilisées par les acteurs politiques chacun par sa propre particularité afin d'influencer l'auditoire

4.1 Le discours politique des jugements :

Le politicien dans ce genre de discours « prononce des jugements en termes de valeurs et antivaluers, plus ou moins absolues. Il oppose le bien et le mal, la vérité et le mensonge, le positif et le négatif »¹⁸, ce genre de discours est souvent présenté afin d'éclaircir les choses, l'homme politique représentant d'un parti politique ou candidat à une élection utilise ce genre de discours dans le but d'informer l'auditoire sur les principes et les objectifs et la vision tracée.

4.2 Le discours politique autoritaire :

L'homme politique doit montrer au long de son discours qu'il fait autorité et qu'il est l'autorité, « Le locuteur établit certains rapports avec son destinataire pour le convaincre d'adopter sa pensée, d'effectuer l'action qu'il

¹⁵- http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orateur_oratrice/56310

¹⁶-<https://journals.openedition.org/aad/213>

¹⁷- Ibid

préconise »¹⁹, c'est un discours généralement lié aux hommes politiques qui sont déjà dans le pouvoir et qui utilisent leurs statuts et usent de leurs pouvoirs afin de convaincre avec une certaine autorité l'auditoire de leurs modes de pensée et de leurs programmes.

4.3 Le discours politique de motivation :

Un discours de motivation est souvent prononcé par les hommes politiques dans le cas des élections présidentielles, législatives afin d'inciter le peuple à voter « sa fonction est d'abord de faire agir dans le sens souhaité en impulsant des motivations qui doivent aboutir aux actions »²⁰

4.4 Le discours politique de conviction :

L'orateur s'exprime d'une manière efficace en utilisant des techniques de conviction pour le but de convaincre l'auditoire « Le discours politique souhaite emporter la conviction, c'est-à-dire l'adhésion en cherchant avant tout à plaire, flatter, séduire ou émouvoir »²¹, généralement nous trouvons ce genre de discours dans les campagnes électorales où les politiciens essayent de séduire et d'influencer l'auditoire par leurs discours éloquent et attractif.

5. Les contraintes du discours politique :

Afin d'accéder au pouvoir l'acteur politique utilise un discours politique contenant différentes stratégies et méthodes dans le but de persuader et convaincre l'auditoire c'est-à-dire véhiculer des arguments efficaces.

Un homme politique exerce durant son parcours un métier et une profession politique d'où son objectif est d'arriver au pouvoir, une ambition

18 -Les caractéristiques définitives du discours politique.pdf

19-https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1995_num_43_1_1971

légitime, le discours politique représente une grande partie de cette ambition cherchée par l'acteur politique.

Le discours politique se présente comme production langagière dans des rapports de persuasion tenant compte d'une série de contraintes qui paralyse en quelque sorte la liberté du locuteur politique donc pour l'élaboration de leurs discours, les hommes politiques sont face à des difficultés et des contraintes par rapport au statut du locuteur alors il faut tenir compte de quatre types de contraintes importantes celle de (l'acteur politique, instance politique), le public (l'auditoire, instance citoyenne), la conjoncture et le vecteur de communication.

5.1 Le statut du locuteur :

Le statut ou la situation de l'acteur politique joue un rôle important par rapport aux attentes du public, une grande ambition politique nécessite logiquement plus de contraintes, un acteur politique qui se présente comme candidat à une élection présidentielle se diffère complètement d'un autre qui se présente comme maire, les contraintes sont différentes surtout dans le cadre de la liberté du ton « En effet, plus le mandat est important et plus la contrainte de rôle est significative »²²

Nous pouvons citer comme exemple le statut du président Bouteflika comme président de la république en plein pouvoir qui est dans ce cas la

20.-Les caractéristiques définitives du discours politique.pdf

21.-www.theses.fr/2009PA030073/abes

¹¹amené à préparer son discours avec une certaine hauteur pour éviter le plus possible de parler comme tout le monde.

5.2 Le public :

Prendre en considération la nature et la composition du public est très importante et présente une contrainte majeure pour l'acteur politique qui doit prendre en considération deux types de publics.

5.2.1 Public homogène :

Généralement un public d'élite (ministres, syndicalistes, députés, intellectuelles etc...) qui partage des qualités et attributs sur le plan professionnel et socioculturel.

Dans ce cas, la communication peut être plus précise, plus technique et le discours ciblé en direction de l'auditoire.

5.2.2 Public hétérogène :

La communication et le message politique avec ce type de public doit être plus vague et plus vaste, l'homme politique est face à un public particulier qui se diffère du point de vue de leur niveau ; « d'instruction, de leur possibilité de s'informer, de leur capacité à raisonner et de leur expérience de la vie collective », ²³ généralement ce type de discours est souvent télévisé donc destiné à un grand public ou un discours public sous forme d'un meeting, l'homme politique doit donc chercher le message politique le plus simple et le plus direct du groupe auquel il s'adresse, il faut donc simplifier les idées et simplifier le raisonnement, le cas du discours du président Bouteflika face à son public de la ville de Tizi-Ouzou.

5.3 La conjoncture :

²²- <http://www.le-politiste.com/le-discours-politique/>

La vie politique est une vie qui est basée sur le relationnel, l'acteur politique se trouve dans un échange quotidien avec la presse et les médias donc il vit dans une communication constante et durable donc l'homme politique est devant un grand enjeu et défi politique envers les médias et l'opinion public« L'enjeu est aussi de montrer que l'on sait résister à la pression médiatique et donc de donner l'impression que l'on maîtrise la conjoncture davantage qu'on ne la subit par rapport à cette relation ». ²⁴

L'homme politique doit veiller à son discours politique et s'assurer à ne pas tomber dans des contradictions et surtout préparer à l'avance des arguments forts pour justifier tout changement de position par rapport à ses anciennes déclarations.

Dans La communication politique (1992), Jacques Gerstlé estime que les responsables politiques détiennent une capacité d'infléchir et d'orienter la conjoncture en créant des liens avec les médias ces derniers contribuent et travaillent en faveur de l'homme politique qui peut intervenir de deux manières :

Directement pour créer l'événement : déclaration solennelles (participation à une nouvelle candidature présidentielle), voyages officiels, prises de positions fracassantes, révélation sur une affaire.

Indirectement en influençant le travail journalistique de mise en scène des faits d'actualité : l'homme politique influence le travail des médias en dissimulant des vérités et en favorisant certaines fuites et faire des relations de connivence avec les patrons et les leaders d'opinion médiatiques.

5.4 Le vecteur de communication :

23-Le discours politique ou le pouvoir du langage

24-<http://www.le-politiste.com/le-discours-politique/>

L'acte de communication politique prononcé par l'acteur politique dans un meeting par exemple se diffère totalement d'un autre prononcé dans une entrevue télévisé, l'intervention de l'homme politique n'est pas la même dans un meeting le discours politique n'est pas modifier par contre dans une entrevue télévisé, les journalistes sélectionnent les informations qui leur semblent pertinentes et importantes et en délaissent d'autres. Le responsable politique se trouve alors priver de son discours, il se trouve dans la nécessité de trouver des solutions en s'adaptant aux critères professionnels du journalisme en facilitant la prise en compte de l'essentiel de son message.

Dans *Le discours politique* (1998), Christian Le Bart souligne la spécificité du média télévisuel. La télévision oblige tout d'abord les professionnels de la politique à "faire court" : l'art de la "petite phrase" fait partie des figures imposées de la prise de parole politique .

6. Les stratégies argumentatives dans le discours politique :

L'objectif principal de notre travail est de dégager les différentes stratégies argumentatives mise en œuvre par le président Bouteflika mais avant cela nous aborderons dans ce titre les différentes stratégies argumentatives employées par les hommes politiques en général dans le but de réussir leurs discours politiques ; mais nous nous sommes trouvés dans l'obligation de mettre les points sur quelques notions qui vont aboutir à simplifier et éclaircir la compréhension de qu'est-ce que des stratégies argumentatives ?

Patrick Charaudeau explique dans un entretien que « le discours politique est de l'ordre de l'argumentatif »²⁵.

Un homme politique se trouve dans l'obligation d'utiliser des arguments afin de persuader et convaincre l'auditoire donc avant de présenter les différentes stratégies argumentatives nous devons comprendre déjà qu'est-ce que « argumenter » selon le dictionnaire l'internaute ; le verbe argumenter

signifie : « Exposer des arguments pour défendre et prouver une thèse, une opinion »²⁶

Le cas d'un homme politique qui présente son programme en le défendant par des arguments afin de convaincre l'auditoire.

6.1 Stratégie argumentative :

La manière dont un politicien utilise afin de défendre son opinion s'appelle une stratégie argumentative, il s'agit de choisir entre plusieurs stratégies « pour convaincre, le locuteur s'adresse à la raison de son adversaire ; pour persuader, il fait appel à ses sentiments, à son affectivité »²⁷.

Dans son article intitulé « *de l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication* » Patrick Charaudeau présente son point de vue par rapport à l'argumentation comme pratique sociale et de sa relation avec le discours d'une manière générale et le discours politique en particulier ; un acte de communication qui nécessite la présence des partenaires ou acteurs sociaux qui échangent des paroles dans une situation de communication, l'acteur politique afin de persuader et convaincre son auditoire use de plusieurs stratégies par lesquelles nous avons commencé par montrer les stratégies d'influences discursives ; pour passer par la suite aux différentes stratégies pratiquées par le sujet politique.

6.2 Les stratégies d'influence discursive :

Le sujet du discours ou l'orateur politique ne peut arriver sur la scène de l'échange social c'est-à-dire face à son auditoire sans mettre en œuvre des stratégies d'influences, selon Patrick Charaudeau les stratégies

25 -Henri Boyer et Guy Lochard Entretien avec Patrick Charaudeau.

26 - <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/argumenter/>

d'influences« visent à satisfaire trois types d'enjeu relationnel : un enjeu de légitimation, un enjeu de crédibilité, un enjeu de captation ». ²⁸

6.2.1 Un enjeu de légitimation :

Par rapport à un homme politique la légitimité relève de son statut politique dans la société, le cas d'un président de la république qui utilise son autorité et sa force et surtout son charisme politique puissant, fascinant qui neutralise le jugement d'autrui.

Le charisme aide à diriger, voire manipuler, les autres pour prouver sa légitimité ; « le sujet sera amené à apporter la preuve de sa légitimité et développera pour ce faire une stratégie de légitimation, l'enjeu de légitimation s'adresse donc au destinataire, mais il est tourné vers le sujet parlant lui-même puisque c'est à celui-ci d'apporter la preuve de sa légitimité ». ²⁹

6.2.2 Un enjeu de crédibilité :

Un discours de crédibilité présente un grand enjeu pour le sujet parlant car il vise à transmettre à l'ensemble de l'auditoire une image crédible de l'orateur dans l'ensemble de ces déclarations, une image de sérieux et d'honnêteté et surtout de sincérité.

« La crédibilité est donc une affaire d'image (ethos), une image que le sujet construit de lui-même. Il s'agit, pour le sujet argumentant, de construire son identité discursive dans deux domaines : celui du « dire vrai » et celui du « dire juste » ³⁰, donc par rapport à cette définition nous pouvons dire qu'un homme politique peut être jugé crédible que si ce qu'il dit correspond à ce qu'il pense et surtout mettre en application toutes ses promesses.

Selon Patrick Charaudeau ; dans le discours politique la crédibilité est primordiale car l'acteur politique est face à un défi important est celui de

²⁷-<https://www.etudier.com/dissertations/Largumentation/81534496.html>

²⁸- <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

persuader un certain public et satisfaire trois conditions ; sérieux, vertu et compétence.

6.2.3 Un enjeu de captation :

L'enjeu de captation vise à toucher et capter l'auditoire par des différentes stratégies de captation afin de le transporter vers l'univers du sujet politique l'orateur essaye de manipuler et d'enfermer l'auditoire par un discours manipulateur « il cherche à enfermer l'autre dans des raisonnements et des preuves de sorte que celui-ci ne puisse pas le contredire ». ³¹

7. Parole et stratégies discursives politiques :

Un discours politique à un seul objectif à atteindre c'est la persuasion de l'auditoire pour cela et comme nous avons déjà expliqué, l'orateur fait appel à diverses stratégies de construction d'une image de soi dans le but d'attirer l'auditoire et de créer une relation de confiance.

Patrick Charaudeau nous explique dans son article que l'homme politique emploie plusieurs formes de parole telle que parole de promesse, parole de décision, parole de justification et parole de dissimulation.

7.1 La parole de promesse :

La parole de promesse est un modèle discursif qui véhicule et transmet « une idéalité sociale, porteuse d'un certain système de valeurs ». ³²

La parole de promesse ne présente aucun sens que si elle est prononcée par un orateur politique qui a des qualités et un éthos appropriées pour que le message et l'acte de langage soient réussis.

« Le sujet politique cherche à toucher son public, en faisant appel tantôt à la raison, tantôt à l'émotion, dans des mises en scène diverses, de façon à ce

²⁹- <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>
³⁰-ibid.

³¹- ibid.

que son discours acquière une force d'identification à une idée ou à la personne de l'orateur lui-même ». ³³

7.2 La parole de décision

La parole de décision est une action de décider ou de changer, d'apporter des solutions par un homme politique généralement en pouvoir à des problèmes liés aux différents domaines de la société ; économique, politique, culturelle ...etc.

« La parole de décision est essentiellement une parole de « faire » qui est fondée sur une position de légitimité » ³⁴, ainsi dans le domaine politique la parole de décision s'installe sur trois niveaux :

- Une décision politique pour résoudre un problème sociétal ou économique qui nécessite l'intervention du détenteur politique du pouvoir à réagir et trouver des solutions.
- Décider de prendre des mesures afin de réparer ce problème.
- L'application de ces nouvelles mesures sur le terrain.

Nous pouvons citer ici l'exemple de la décision du président de la république sur la consécration du premier jour de l'An amazigh comme journée nationale ; « La consécration par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, du premier jour de l'An amazigh comme journée nationale chômée et payée, est en fait une décision qui va dans le sens de la consolidation de l'unité nationale. On aura constaté qu'à chaque fois que l'unité nationale est menacée, le chef de l'Etat a pris des décisions courageuses et stratégiques » ³⁵.

7.3 La parole de justification :

³²-Le discours politique ou le pouvoir du langage - Francparler-oif.org

³³- <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

Un acteur politique détenteur d'un pouvoir est lié souvent à des critiques généralement par ses adversaires politiques ou des mouvements citoyens raison d'une décision politique ou d'une déclaration source de polémique médiatique, la solution pour l'acteur politique est souvent d'éclaircir les choses afin de justifier le choix de sa décision ou sa déclaration d'où la nécessité du discours de justification, « Toute prise de décision, toute annonce d'action —même en position d'autorité— a besoin d'être constamment relégitimée, dû au fait qu'elle est constamment interrogée ou remise en cause d'où un discours de justification qui revient sur l'action pour lui donner (rappeler) sa raison d'être ».³⁶

7.4 La parole de dissimulation :

Un acteur politique en plein pouvoir croise sûrement dans son parcours professionnel des situations difficiles et occupantes, après avoir passé au pouvoir en prononçant des discours de promesse et après avoir pris des décisions politiques ce même acteur est souvent sous le regard de ses adversaires et surtout des médias qui critiquent et débattent chaque décision politique et sociale prise alors face à ses contraintes et afin de calmer l'opinion publique il prépare un discours politique qui forme une sorte de contre-attaque mais en utilisant des stratégies différentes « tout homme politique sait qu'il lui est impossible de dire tout, à tout moment, et de dire les choses exactement comme il les pense ou les réalise, car il ne faut pas que ses paroles entravent son action , d'où plusieurs stratégies».³⁷

Le discours politique de dissimulation nécessite la présence des stratégies afin de réussir le discours et d'arriver à satisfaire l'auditoire parmi

34- ibid.

35-<http://dia-algerie.com/de-reconciliation-a-tamazight-president-bouteflika-garant-de-lunite-nationale/>

36- Le discours politique ou le pouvoir du langage - Francparler-oif.org

37- ibid.

38- ibid.

ses stratégies il existe ; la stratégie du flou, la stratégie du silence, la stratégie de dénégation, la stratégie de la raison suprême.

7.4.1 La stratégie du flou :

La stratégie du flou est une technique de communication et de manipulation auxquelles recourent les responsables politiques afin d'arriver au pouvoir en annonçant des promesses et des solutions mais par risque de ne pas les concrétiser une fois arrivé au pouvoir, les acteurs politiques recourent à une stratégie de flou dans le but de garder et préserver leurs crédibilités face aux publics et surtout les médias « Il s'agit de rester dans le flou, mais dans un flou qui ne fasse pas perdre de la crédibilité. L'homme politique ne peut faillir de ce point de vue ».³⁸

7.4.2 La stratégie du silence :

La stratégie du silence ou l'anti-communication est une stratégie mise en œuvre généralement par les chefs d'État afin de garder un espace confortable face à leurs¹⁹ publics ainsi qu'aux médias pour le seul but de prendre de la hauteur, maîtriser le temps médiatique en imposant un agenda.

Cette stratégie est efficace face à des évènements nationaux et internationaux le responsable politique préféré garder le silence pour ne pas créer polémique et agitation dans le pays

Nous pouvons citer l'exemple de la stratégie du silence du président Bouteflika pour les élections de 2014 où il a préféré garder le silence sur sa candidature aux présidentielles « le scrutin présidentiel algérien se déroulera dans trois mois. En ce début 2014, pourtant, la campagne n'a pas vraiment démarré et les candidats potentiels sont à peine sortis de l'ombre. Et pour cause, le suspense qui plane sur la candidature éventuelle du président sortant Abdelaziz Bouteflika bloque tout le processus électoral »³⁹

³⁹<http://www.jolpress.com/algerie-election-presidentielle-abdelaziz-bouteflika->

7.4.3 La stratégie de dénégation :

Les hommes politiques peuvent croiser durant leur parcours politique comme des hauts responsables des accusations ou des implications dans des affaires de corruption ou de trahison envers leurs patries ou des scandales qui peuvent les écarter de leurs pouvoirs.

Le responsable politique utilise une stratégie de mensonge et de négation de toute accusation possible afin de s'éloigner le maximum d'un vrai procès qui peut l'inculper et mit fin à sa carrière politique.

Nous pouvons citer un exemple de la vie politique des hauts responsables lors des procès de corruption où ils nient totalement leurs implications.

« La stratégie de dénégation vient souvent compléter une stratégie de détournement de la vérité : il y a d'abord détournement, puis, pour le renforcer, recours à la dénégation. Les stratégies employées jouent sur l'impossibilité d'apporter la preuve de l'implication des personnes dans les affaires de corruption. Ces cas sont particulièrement condamnables parce qu'ils touchent le lien de confiance qui s'établit entre les citoyens et leurs représentants, surtout lorsqu'il est fait recours au mensonge d'État non pas pour servir la cause du peuple, mais celle d'une personne ou d'un groupe particulier »⁴⁰

7.4.4 La stratégie de la raison suprême :

Le responsable politique eu recours à cette stratégie lorsqu'il pense à l'intérêt public et au bien de son pays alors le mensonge est autorisé pour le bien de la nation lors des fortes crises sociales « le mensonge public est alors justifié par l'argument suivant pour le bien de la république ,c'est souvent au nom d'une raison supérieure que l'on doit taire ce que l'on sait ou dire le contraire de ce que l'on pense, c'est au nom de l'intérêt commun que l'on doit savoir garder un secret, nous dit Charaudeau. ».⁴¹

8. Présentation d'Abdelaziz Bouteflika :

Abdelaziz Bouteflika, Né à Oujda (Maroc) le 02/03/1937.

Très tôt impliqué dans le monde de la politique, il participe aux conflits contre la France en intégrant le FLN (Front de libération nationale), puis en prenant le commandement de l'Armée de libération nationale (ALN).

D'abord ministre de la Jeunesse et des Sports au sein du gouvernement de Ben Balla, il est nommé ministre des Affaires étrangères en 1963, fonction qu'il assurera jusqu'en 1979. En 1965, il soutient le colonel Boumédiène dans la déposition de Ben Balla mais se voit rapidement mis à l'écart de la vie politique. Il s'exile de 1981 à 1989.

Les conflits qui sévissent en Algérie l'amène à se présenter à la présidence en 1999. Seul candidat, il obtient son premier mandat et met en place la "concorde civile" afin d'apaiser les tensions internes du pays. Il participe également à l'amélioration de l'économie algérienne et voit son mandat renouvelé en 2004, puis en 2009.

Depuis plusieurs années, son état de santé est remis en cause. En 2013, il disparaît plusieurs semaines de la scène politique en raison d'un AVC .

8.1 Les trois composants du discours du président Bouteflika :

Durant notre recherche sur les stratégies mises en œuvre par le président Bouteflika nous avons trouvé une thèse qui a été présentée par BensbiaAbdelhak Abderrahmane qui s'intitule :« Les stratégies discursives dans le discours politique algérien Typologie textuelle métrique des textes en langue française application aux discours de Bouteflika».

40- https://www.patrick-charaudeau.com/IMG/pdf/L_art_de_mentir_en_politique.pdf

41-<http://lestrategie.info/lart-du-mensonge-en-politique/>

42-https://www.youtube.com/watch?v=G_fvyOddySk

Le discours politique présidentiel investit dans trois composants, qui le font et qui le structurent : éthos, pathos, et logos. Ces éléments forment l'appareil argumentatif du discours du président Bouteflika.

Le logos :

Le président de la République à travers cette stratégie présente des discours logiques et clairs concernant la situation économique, politique et sécuritaire du pays en se basant sur des vérités dans le but de convaincre l'auditoire, l'exemple que nous pouvons citer des discours du président Bouteflika serait son discours à propos de la nécessité de la réconciliation nationale « certes les uns comme les autres nous sommes tous blessés et il n'y a pas l'un d'entre nous qui pendant cette décennie n'a pas été écorché ou blessé d'une manière ou d'une autre faut-il pour cela continuer le calvaire »⁴²

À travers ce discours le président annonce des vérités tristes et malheureuses que le peuple algérien ait vécu « c'est la persuasion par le raisonnement. Il s'agit ici de la clarté du message, la logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des exemples utilisés, la logique se dépolie dans l'argumentation et la réfutation »⁴³

Ethos :

La personnalité de l'orateur joue un rôle important dans cette stratégie du discours, l'implication de soi et de son statut historique et actuelle, le sentiment du peuple envers le président.

La crédibilité est nécessaire dans cette stratégie « L'éthos constitue l'implication de soi dans le discours, un signe d'engagement, pris comme argument pour justifier des actions et des attitudes. L'éthos est donc une réponse indirecte aux attentes de l'auditoire, qui mobilise l'affectivité de l'énonciataire ».⁴⁴

Pour mieux comprendre cette stratégie nous vous proposons un petit passage d'une interview du président de la république avec un journal étranger.

Appelé à préciser sa position face à l'armée lors d'une interview (Grand Jury RTL-Le Monde, 12/09/99), le président déclare :

« Je suis le chef de tous les Algériens et d'abord je suis le chef suprême des armées». ⁴⁵

A un journaliste lui demandant s'il n'est pas l'otage de l'armée, il répond : « Moi, je suis un homme du peuple et je m'appuierai sur le peuple par-dessus les partis et par-dessus tout ce qui est de nature à aller à l'encontre des aspirations populaires profondes... Et il est tout à fait clair que ce que j'ai apporté de nouveau est que j'ai un problème très grave qui concerne la nation tout entière. Je m'adresse au peuple algérien tout entier et je suis le serviteur du peuple algérien à l'exclusion de toute autre force super organisée... » ⁴⁶

Pathos :

Un discours visant à influencer l'auditoire en faisant appel aux émotions, une stratégie souvent utilisée devant le public algérien depuis l'indépendance pour la simple raison que les hommes politiques algériens investissent leur discours politique sur le vécu des algériens depuis la colonisation française jusqu'à la dernière décennie noir le public algérien s'attache et réagit surtout au discours émotionnelle.

43-<http://www.limag.refer.org/new/index.php?inc=dspliv&liv=00026876>

44-ibid

45-<http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=81>

«La politique actuelle, particulièrement dans les périodes de violence et de crise, appelle un certain type de discours fortement émotionnel. La colère, le chagrin et la peur, très habituellement associés à la vie politique ».⁴⁷

Nous pouvons ici citer l'exemple du discours du président Bouteflika à Sétif où il avait appelé les Algériens à voter massivement aux législatives qui devaient se tenir quelques jours après son discours « Il s'agit ici de solliciter la sympathie et l'imaginaire de l'auditoire. Utiliser le pathos n'engage pas uniquement l'émotionnel de l'auditoire mais permet aussi au public de s'identifier aux arguments de l'orateur»⁴⁸.

46- ibid.

47-Émotions en politique, Perspectives de médiéviste.

48- <http://www.philobook.org/fr/article/la-rhetorique> .

*Cadre
méthodologique*

1. Le choix du corpus :

Sur la liste des personnalités politiques qui pouvaient éventuellement constituer notre corpus, le Président de la république Abdelaziz Bouteflika était en tête. D'une part, et tout naturellement, parce qu'il occupe la plus haute magistrature du pays depuis 1999, et d'autre part, il nous a paru comme le choix parfait à faire pour les raisons suivantes :

- La bonne maîtrise de la langue française.
- La disponibilité du matériel sur internet (discours, conférences de presses, etc)
- Totalité du discours en langue française.

1.2- Choix de Tizi-Ouzou :

Lorsque nous avons décidé de travailler sur le discours politique et avons définitivement opté pour le discours du Président, nous avons passé au peigne fin tous les discours disponibles sur internet. C'est ainsi que nous sommes tombés sur ce discours prononcé le 27 Mars 2009 à la maison de culture Mouloud Maameri. Nous y avons trouvé le potentiel pour constituer un corpus solide pour notre étude ; un corpus qui nous permettra de l'aborder de façon scientifique, et voici pourquoi :

- Il est assez long (17minutes environ)
- prononcé presque entièrement en Français
- Une bonne qualité du son (il est joint sur le CD déposé avec le mémoire)
- Les particularités du public (les habitants de TiziOuzou)auraienttendu ce discours exceptionnel et non un simple meeting.

Nous sommes conscients du fait que le discours n'est pas récent, mais nous demeurons convaincus que la date de 2009 n'est point trop ancienne pour poser un quelconque obstacle pour mener à bien ce travail de recherche.

2 .Recueil de données :

Nous avons téléchargé le discours sous forme de vidéo depuis Youtube.com sous extension .avi. (https://www.youtube.com/watch?v=sRTb_W2yvH0)

Pour mieux comprendre le contexte de l'époque, nous avons consulté les numéros, en ligne, des principaux journaux tels que El Watan, Liberté, Le quotidien d'Oran, le numéro de ce dernier, paru le Samedi 28 Mars 2009, contient un article du journaliste GhaniaOukazi consacré totalement à cette visite du Président à Tizi-Ouzou, elle y a décrit en détail d'abord l'arrivée :

« Bouteflika n'a eu aucune difficulté hier à convaincre les Kabyles qui l'ont d'ailleurs fortement acclamé. Les grandes artères de Tizi-Ouzou débordaient de ses portraits. A son arrivée vers 11h, le candidat a été accueilli par les joueurs de la JSK et leur président Mohand-Cherif Hannachi, la mère du boxeur Hamani et des personnes comme l'homme d'affaires Haddad ou Amara Benyounès. Il a traversé la rue Houari Boumediène (ex-Mondial) en direction de la maison de la culture Mouloud Mammeri sous des airs musicaux variés, des «Bou-te-fli-ka Oh ! Oh ! Oh !» et des «anwawigui d'Imazighen ! (Qui sont ceux-là ? Des Amazighs!) ». ⁴⁹

⁴⁹- http://www.lequotidien oran.com/index.php?news=5118183&archive_date=2009-03-28)

Puis, son entrée dans la salle, et c'est la partie qui a une étroite relation avec notre étude :

« La salle était bondée de monde et scandait «Assa, azeka, Bouteflika yela, yela !» (Aujourd'hui, demain, Bouteflika, c'est lui !). Ould Ali, son directeur de campagne dans la région, rappelle sa promesse de création d'une académie et d'un haut conseil pour l'amazighité. «Je ne vois pas l'Algérie sans la Kabylie et la Kabylie sans l'Algérie. En aucune manière, des patriotes qu'on est, on n'a pensé discuter un seul instant l'unité nationale et l'indivisibilité de l'Algérie. Votre accueil est digne de TiziOuzou et du fier Djurdjura !», leur a lancé Bouteflika. «Je suis interpellé par la mort et la chahada, je ne peux pas ne pas m'incliner devant les martyrs de 2001», a-t-il souligné. »⁵⁰

4. La transcription

Le discours dans son intégralité a été transcrit orthographiquement. Nous avons eu recours à l'API pour les passages pertinents (nous y reviendrons dans le prochain chapitre)

Les pauses ainsi que le non-verbal ont été transcrits. Ces éléments permettent de restituer le discours le plus fidèlement possible et peuvent aider le lecteur à mieux le saisir dans sa globalité. Nous avons cependant décidé de ne pas les prendre en compte pour l'analyse.

Le fait de ne pas avoir analysé ces éléments ne signifie pas qu'ils sont moins importants. Nous avons cependant préféré nous focaliser sur certains composants capables d'être examinés à la lumière de l'analyse du discours.

Enfin, nous pensons que ce choix ne nuit pas à la vérification des hypothèses de ce travail.

50-ibid.

Voici un exemple de la transcription :

Bouteflika : Je n'ai jamais imaginé l'Algérie sans la Kabylie

Public :(Applaudissement)

Bouteflika : pas plus que je n'ai jamais imaginé

Public :(Applaudissement)

Public:TahyaBouteflika ;tahyaBouteflika ; tahyaBouteflika ;
tahyaBouteflika ;tahyaBouteflika

(Vive Bouteflika) 5 fois

Bouteflika :Pas plus que je n'ai imaginé la Kabylie sans l'Algérie en aucune manière

Public :(Applaudissement)

Bouteflika :Le patriote que je suis ne pouvait pas imaginer qu'à un seul instant que l'on puisse discuter en Algérie de l'unité nationale et de l'indivisibilité de l'Algérie

Public : vive l'Algérie ;(Applaudissement) ; vive l'Algérie

Bouteflika : VIVE L'ALGERIE ; VIVE L'ALGERIE ; VIVE L'ALGERIE

Public :(applaudissement) vive l'Algérie, vive l'Algérie ; vive l'Algérie ;
Allahyarhamchouhada Allah yarhamchouhada ;yahia Bouteflika ;XXX (mots inaudibles)

(Que Dieu bénisse les martyrs ;Que Dieu bénisse les martyrs ; vive Bouteflika)

Bouteflika :Chokran ;Chokran

(merci;merci)

Public : l'Algérie avant tout

Bouteflika : L'accueille que vous m'avez réservé aujourd'hui était digne de Tizi-Ouzou et de Djurdjra le fière Djurdjura

Publics :(applaudissement)

(Vous le trouverez dans l'annexe dans son intégralité)

5. Quelques remarques sur notre méthodologie :

Internet a été d'une extrême utilité pour notre travail. Le fait de ne pas avoir de contact humain direct avec le public (les habitants de Tizi-Ouzou présents dans la salle), n'a pas été gênant, car nous avions presque besoin, à la base, que du discours du Président. Nous n'avons à aucun moment envisagé d'analyser des éléments paralinguistiques comme les gestes, les regards, etc. Le corpus sur Internet remplissait donc tous nos besoins au niveau de la recherche.

Il importe également de souligner que l'approche que nous avons adoptée pour aborder ce thème, ne nécessitait nullement un recours au questionnaire ou à l'entretien. A qui distribuer le questionnaire ? Avec qui devions-nous nous entretenir ?!

Nous avons procédé à une analyse qui est plus qualitative que quantitative. Selon Raymond Robert Tremblay et Yvan Perrier (2006), la rigueur scientifique est un idéal qui est très difficile à atteindre. Cela vaut pour les sciences de la nature, mais c'est encore plus valable en sciences humaines, et également en analyse de discours. Les êtres humains ne sont pas transparents : on ne peut pas étudier leurs pensées intimes, par exemple. Les chercheurs eux-mêmes sont humains et donc ont des intérêts et des partis pris liés à leur objet d'étude ; il peut être difficile de garder la neutralité et l'objectivité nécessaires en bien des circonstances. Donc, les recherches et méthodes qualitatives sont liées à l'étude de phénomènes et faits humains qui ne sont pas mesurables avec précision.

Nous avons soumis le corpus à une étude détaillée en nous basant sur les principes théoriques présentées dans le chapitre précédent.

*Analyse du
corpus*

Tout discours politique doit s'analyser à la fois structurellement comme variation autour de la politique et stratégiquement comme reflet de la position relative occupée par le locuteur (Le Président en ce cas).

Si toute prise de parole dans le champ politique s'analyse donc comme variation autour de quelques énoncés fondamentaux, chaque locuteur a sa façon bien à lui d'exécuter cette partition commune à tous. Importe moins ici le style personnel que la position objective occupée par le locuteur dans le champ politique et la structure singulière d'intérêts (Présidentielles) que cette position conditionne

Nous avons soumis le corpus à une étude détaillée en nous basant sur les principes théoriques présentées dans le premier chapitre (approche descriptive analytique) . Nous avons en premier lieu découpé cette analyse en deux parties 1. Analyse quantitative 2. Analyse qualitative, à la suite de quoi nous nous sommes livré à un travail d'interprétation de la façon la plus objective qui soit, afin de vérifier les hypothèses avancées, et tenter de répondre aux questions déjà soulevées.

1. Analyse quantitative :

Après avoir transcrit intégralement le discours d'Abdelaziz Bouteflika (constituant de notre corpus), nous avons compté le nombre de mots prononcés par son excellence. Nous avons mis dans la même case et la langue arabe et le dialecte algérien pour la difficulté d'attribution à l'Arabe ou au dialecte algérien de plusieurs 'mots' dans plusieurs passages :

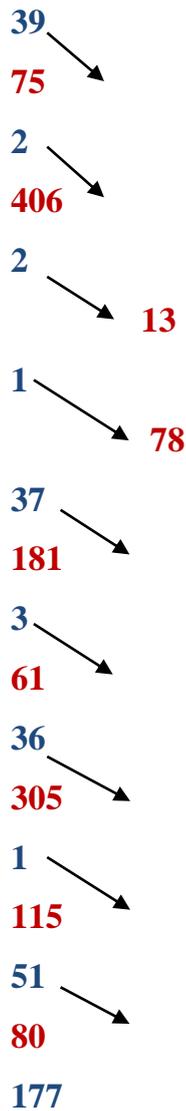
Langue	Arabe / dialecte algérien	Français	Tamazight	Autre
Nombre de mots	349	1314	0	0

Comme le montre le tableau ci-dessus, la langue française a été choisie par le Président de la république comme langue principale pour l'allocution : elle représente presque **80%** du discours. Il est important aussi de faire remarquer qu'en supprimant l'introduction et la conclusion, qui ont été dites en langue arabe, ce pourcentage de langue française va s'élever à : **92%**

Il faut souligner que le discours a été prononcé avant que la langue Tamazight ne soit décrétée comme langue officielle. Ce qui ne justifie pas l'absence totale de cette langue du discours du Président, car nous avons constaté que dans d'autres circonstances, dans d'autres meetings, Abdelaziz Bouteflika prononçait ne serait-ce que quelques mots en Tamazight ; essentiellement les formes de salutation. Nous y reviendrons dans la partie 2

(analyse qualitative) et ce, même si cette étude ne s'inscrit pas dans une démarche comparative.

Nous avons également jugé utile de procéder à un compte qui représente le chevauchement entre l'**Arabe** et le **Français** :



Ce chevauchement était imposé par deux facteurs : le public, à travers l'applaudissement et la prise de parole, et le choix du président lui-même :

Public :

Bouteflika : VIVE L'ALGERIE ; VIVE L'ALGERIE ; VIVE L'ALGERIE

Public :(applaudissement) vive l'Algérie, vive l'Algérie ; vive l'Algérie ; Allahyarhamchouhada Allah yarhamchouhada ;yahia Bouteflika ; XXX (mots inaudibles)

(Que Dieu bénisse les martyrs ;Que Dieu bénisse les martyrs ; vive Bouteflika)

Bouteflika :Chokran ;Chokran

[**ʃkra, ʃkra**]

Nous constatons que le Président était amené à changer de langue et opter pour l'Arabe lorsque le public s'est arrêté sur une phrase prononcée en Arabe à savoir / Allah yarhamchouhada ;yahia Bouteflika / alors qu'à la base le Président utilisait le français (75 mots).

Choix du Président :

Bouteflika : Nous devons avec vous lancer encore un appel fraternel à ceux qui endeuillent le pays par le terrorisme et dire que nous ne portons aucune haine et que aucune rancœur dans la mesure où ils veulent rejoindre la communauté national

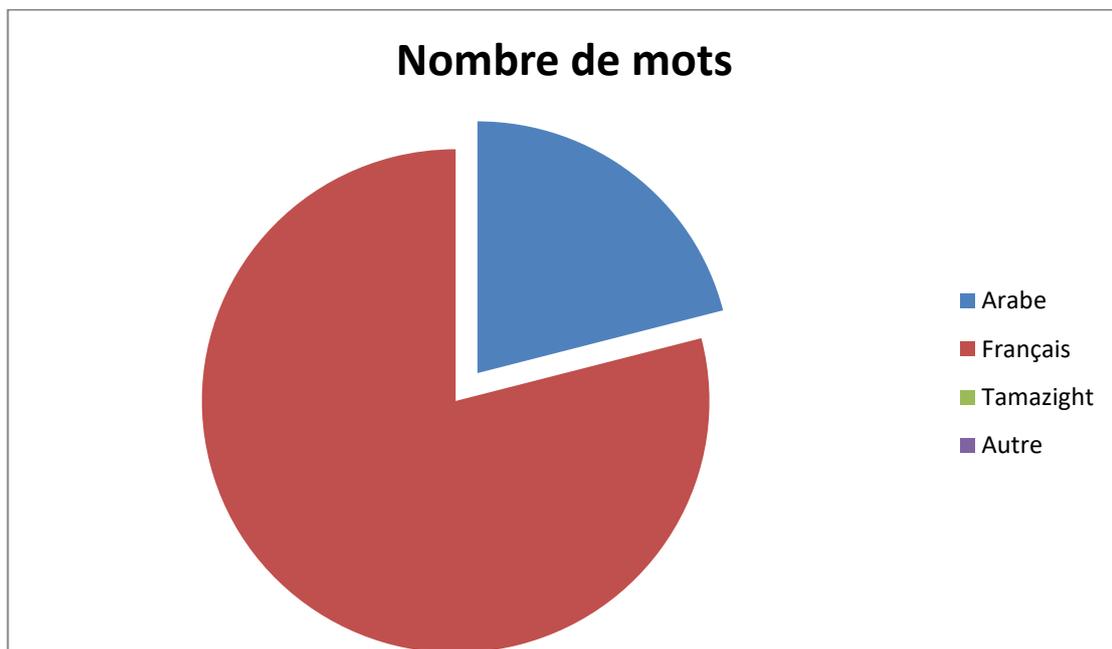
Bouteflika :Marhbabihoum

(Ils sont les bienvenus)

Le Président a changé de langue délibérément, sans qu'il ait une réaction du public sur la dernière phrase prononcé en langue française. Il peut y avoir une explication scientifique qui serait d'ordre psycholinguistique, or, pour le présent travail, nous nous limitons à dire qu'il s'agit d'un acte

volontaire pour ne pas nous livrer à des jugements qui mouvraient ce travail du cadre scientifique.

Le graphique ci-dessous illustre parfaitement la décision du Président Abdelaziz Bouteflika à opter pour le français pour la quasi-totalité de son discours.



Nous y remarquons aussi l'absence de toute autre langue comme l'Anglais ou l'Espagnol. Cette remarque a été suscitée compte tenu des récentes déclarations de son interprète HafidhaBenchehida qui rapporte : « [Abdelaziz Bouteflika] comprend parfaitement l'anglais et l'Espagnol » (Algeriepart.com ' journal électronique' 24/12/2017

2. Analyse qualitative :

Avant de procéder à cette analyse qualitative, nous avons hésité sur la méthode à adopter pour la collection des extraits à analyser. C'est ainsi que nous avons décidé d'opter pour les extraits qui orienterait cette analyse qualitative vers notre thème, à savoir les stratégies argumentatives, des extraits qui peuvent donner une piste permettant la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses.

Extrait n° 01

Bouteflika : C'est ainsi que je vous ai imaginé attentifs au progrès qui se fait ici ; plus attentifs encore au progrès qui se fait ailleurs à travers votre territoire national

Publics : applaudissement

Nous constatons ici un enjeu de captation. Le Président de la république avance qu'il est au courant du fait que les habitants de TiziOuzou comparent les efforts fournis par le gouvernement dans la région avec ce qui se fait ailleurs dans le reste du pays (voir enjeu de captation cadre théorique) , ce qui a déclenché une vague d'applaudissement de la part du public. Le président continue son discours en langue française dès que les applaudissements s'arrêtent :

Bouteflika : Car Tébessa est à vous et Maghnia c'est à vous comme Alger est à vous comme Tamanrasset est à vous

Public :applaudissement

Public : Tizi-Ouzou est à vous monsieur le président Bejaïa est à vous

Public : applaudissement

Public : blasstakhenaya

(votre place est ici)

Bouteflika :Rafaarassek a BA

[arfaʔʕrasak a ba]

(Lève ta tête mon père)

Public : applaudissement

Bouteflika : Rafaarassek a MA Rafaarassek a MA

[arfaʔʕrasak a ma , arfaʔʕrasak a ma]

(Lève ta tête maman ; lève ta tête maman)

Public : applaudissement

Public : Rafaarassekya Raïs

(Lève ta tête mon président)

Bouteflika :Rafaarassiwalah ma nhatou

(Je lève ma tête je vous le jure que je ne vais pas la baisser)

Public : applaudissement

Le Président Abdelaziz Bouteflika rappelle aux habitants présents dans la salle qu'ils sont des Algériens à part entière, il leurs rappelle que Maghnia leur appartient même si elle est à plus de 500 km, Tébessa, Tamanrasset aussi. Ce qui a déclenché également une vague d'applaudissement.

Lorsque le public a pris la parole en s'exprimant en dialecte algérien : BlastekHenaya(Votre place est ici), le président a , à son tour, répondu en dialecte algérien. Et en guise de réponse à une demande que l'un des présents a adressé au président à haute voix : Rafaarassekya Raïs (Lève ta tête mon président), le président a tenu à répondre, toujours en dialecte algérien, par une promesse Rafaarassiwalah ma nhatou (Je lève ma tête je vous le jure que je ne

vais pas la baisser) . Il importe ici de rappeler ce que Patrick Charaudeau a appelé la parole de promesse « *Le sujet politique cherche à toucher son public, en faisant appel tantôt à la raison, tantôt à l'émotion, dans des mises en scène diverses, de façon à ce que son discours acquière une force d'identification à une idée ou à la personne de l'orateur lui-même* » .Certes ; il ne s'agit pas ici d'une promesse d'ordre politique purement, mais plutôt à l'imaginaire véhiculé en Algérie et qui voudrait que la tête levée représente le symbole de la dignité.

Extrait N° 02

Bouteflika : Je ne suis pas venu particulièrement pour faire des discours je suis venu pour vous voir

Public : applaudissement

Public : vive l'Algérie ; vive l'Algérie

Bouteflika : Je suis venu pour savoir si vous étiez décidé à continuer la route avec moi

Public : oui ;oui ;; applaudissement

Public : tahyaljazair (applaudissement) ; tahyaBouteflika ;

Vive l'Algérie

vive Bouteflika ;

Abdelaziz Bouteflika souligne qu'il n'a pas fait le déplacement à Tiziouzou uniquement pour discourir et étaler son programme électoral, mais pour voir les habitants de la région aussi, et savoir s'ils sont décidés de le voir rester président le temps d'un autre mandat de 5 ans. Ce passage montre que le Président ne voulait pas un discours basé essentiellement et exclusivement sur l'argumentation, ou du moins, c'est ce qui ressort de cet extrait.

Bouteflika : Je ne vous lirez pas le programme que j'ai en face de moi pour les cinq années à venir ; je vous direz regardez ce qui était fait entre quatre-vingt-dix-neuf et deux mil neuf ; si c'est convaincant continuez à aller dans la même voie ; si ça n'est pas convaincant vous changez de cap, je serai avec vous pour changer de cap

Public : applaudissement

Bouteflika : Je suis avec vous pour changer de cap si vous le souhaitez

Comme nous l'avons vu dans le cadrage théorique, l'homme politique sait qu'il lui est impossible de tout dire, de dire les choses exactement comme il les pense. Bien que le Président soit candidat à sa propre succession, il invite le public à voter pour un autre candidat s'il juge son bilan peu satisfaisant. Mais avant cela il les invite à voir ce qu'il a pu accomplir durant les mandats précédent, car il a limité le passé entre 1999 et 2009, un laps de temps dans lequel l'Algérie était présidé par sa personne. Bouteflika engage son passé de Président pour amener le public à voter pour lui.

Extrait N°03

Bouteflika : Le patriote que je suis ne pouvait pas imaginer qu'à un seul instant que l'on puisse discuter en Algérie de l'unité nationale et de l'indivisibilité de l'Algérie

Public : vive l'Algérie ;(Applaudissement) ; vive l'Algérie

Nous constatons ici une implication directe. Le Président qui commence sa phrase par se définir comme un patriote + l'intégration du pronom personnel

du singulier 'je' , il incite le public à ne pas voir en lui qu'un simple candidat à la présidence mais voir en lui tout son passé de militant.

Extrait N° 04

Bouteflika : Nous voulons aussi une place dans le conseil des nations ;une place qui sert qui soit digne de ce que l'Algérie a voulu être en donnant un million et demi de martyrs de un de un million et un demi-million de martyrs

Public : (applaudissement)

Bouteflika : Nous sommes passés par des périodes où nous étions regardés comme des enfants pauvres dans une communauté internationale de plus en plus riche et bien la pauvreté et la dignité ; la pauvreté et la dignité

Public : applaudissement

Bouteflika : La dignité d'abord

Public : applaudissement

Bouteflika :Walahilaw wada3ou chamsa fi
yamininawelkamara fi chimalinaala an
natarajaaalakaramatina ma traja3na la lyawmawalalghad la
lyawmawalalghad la yawmawalalghad

(Je vous le jure que si le soleil était placé sur notre droite et la lune sur notre gauche pour laisser tomber notre dignité jamais nous ne la laisserons ni aujourd'hui ni demain ni aujourd'hui ni demain ni aujourd'hui ni demain)

Le Président Abdelaziz Bouteflika usait de la langue française avant d'adopter une langue arabe classique en reformulant une célèbre citation du

prophète Mohammed SSL, la transposant sur le dernier mot qu'il a prononcé en langue française à savoir la dignité. Abdelaziz Bouteflika a préféré opter pour l'Arabe sans qu'il ait une réaction –langagière – du public.

Extrait N 5 :

Bouteflika : Il s'agit de vie ou de mort pour nous en aucune manière nous ne pouvons vivre dans l'insécurité et le terrorisme et et la peur du terrorisme en aucune manière

Publics : applaudissement

Bouteflika : Loukanrandiwyaj maa loukanrandina le fransa

(Si nous devons nous rendre nous l'aurions déjà fait à la France)

Publics : applaudissement

Nous constatons ici un discours à la fois de conviction et de motivation (voir cadrage théorique). Abdelaziz Bouteflika s'est exprimé d'une manière efficace en utilisant des techniques de conviction pour le but de convaincre et d'émouvoir l'auditoire ; son discours souhaite emporter la conviction, c'est-à-dire l'adhésion en cherchant avant tout à plaire, flatter, séduire.

3. Résultats de l'analyse :

Nous avons constaté un très grand degré d'interaction entre le Président et le public :

- A chaque fois que le Président répétait une phrase trois fois, le public applaudissait systématiquement.

-Le Président observait un moment de silence lorsque plusieurs personnes présentes dans la salle essayaient de lui adresser un appel.

-A plusieurs reprises, Abdelaziz Bouteflika change de langue en fonction du registre utilisé par le public lorsque ce dernier prenait la parole.

-Le Président n'a pas hésité à répondre à une demande venant d'une personne lui suggérant de garder la tête haute.

Même si le discours s'inscrit dans le cadre d'une campagne électorale, le Président n'a pas fait de son allocution un pur exposé argumentatif – en soit cela peut représenter une stratégie argumentative – il a, entre autre décrit la région, rappelé l'unité nationale et l'avenir qui lie tous les Algériens.

Le Président n'hésitait pas, à plusieurs reprises, de mettre son image en avant. Il a invité le public à juger son passé. Il a évoqué les souffrances qu'il vit, ses douleurs, la nuit, quand il est tout seul. (voir annexe, transcription intégrale du corpus).

Le Président Abdelaziz Bouteflika a eu recours à la langue arabe et au dialecte algérien dans le but de susciter chez le public une réaction ; une réaction qui n'aurait peut-être pas eu lieu si la pensée était exprimée en Français, et ce, principalement sur des thèmes que les Algériens jugent sensibles (ex : la dignité).

Tout au long du discours, le Président a tenu à être le plus clair possible dans ses expressions, reformulation et prises de parole. Nous n'avons constaté aucune ambiguïté, aucune phrase à double sens. Ses phrases ont été souvent

courtes et ne nécessitait nullement un grand travail de réflexion de la part du public pour une meilleure compréhension. La stratégie du flou détaillée par Patrick Charaudeau ne semble pas trop attirer le Président, ou du moins, c'est ce qui a été constaté dans le discours constituant notre corpus.

Le Président Abdelaziz Bouteflika s'est conformé aux logiques de transparence, du moins à une apparence de transparence, c'est-à-dire à une accessibilité des citoyens, sans restriction stratégique, aux informations les concernant.

Conclusion

Dans ce travail de fin d'études, nous avons essayé de laisser une empreinte dans un sujet à la fois vaste et profond qu'est le discours politique et tout spécialement l'analyse du discours ; un domaine qui était choisi par rapport à l'importance de la politique qui se positionne au cœur des préoccupations des Algériens vu les événements et les changements ayant vu le jour pendant ces vingt dernières années. Nous savons qu'un discours politique nécessite sûrement la présence d'un homme politique ; d'une personnalité, d'un charisme, d'une éloquence attirante en raison de cela notre choix n'était pas hasardeux car nous nous trouverons sûrement d'accord si nous disons qu'Abdelaziz Bouteflika est sans doute l'homme qui a régné au centre de la vie politique algérienne durant plusieurs années, et c'est pourquoi nous voulions nous focaliser sur les différentes stratégies de cette personnalité politique d'où notre titre « les stratégies argumentatives dans le discours d'expression française d'Abdelaziz Bouteflika (Cas période électorale 2009) ». Pour bien limiter notre recherche et afin d'aboutir à des résultats convaincants, nous avons tracé un objectif bien précis qu'est celui de rechercher les formes discursives dans lesquelles se manifestent les stratégies argumentatives mises en œuvre par le président Bouteflika.

Pour trouver des réponses à notre objectif de travail nous avons élaboré une question principale qui nous a semblés pertinente par rapport à notre recherche : à travers l'approche descriptive-analytique, sous quelles formes discursives se manifestent les stratégies argumentatives mises en œuvre par le président Bouteflika ?

Cette problématique a été suivie par d'autres sous questions afin de cerner notre travail sur les stratégies argumentatives mises en œuvre par le président Bouteflika et d'un autre côté du président face à son public (kabyle)

Par rapport à la problématique élaborée nous avons émis trois hypothèses dont la première est : le président Bouteflika eut recours à la langue arabe pour émouvoir le public de Tizi-Ouzou ; la deuxième hypothèse est : l'implication de soi pour influencer l'auditoire par son passé de militant et

la troisième hypothèse est l'utilisation de la stratégie du flou pour dériver l'auditoire et le déstabiliser.

Nous avons travaillé sur un corpus d'un discours du président Bouteflika de 2009 pendant la période électorale destiné à un public kabyle (Tizi-Ouzou) d'une durée de 17 minutes et à travers notre corpus nous avons essayé d'analyser et de trouver les différentes stratégies discursives du président Bouteflika.

Notre travail est composé de trois chapitres. Nous avons entamé par un cadrage théorique dont nous avons présenté les différentes définitions et éléments en relation avec le discours politique et ses stratégies et enjeux, ensuite nous avons passé au chapitre méthodologique, nous voulons apporter à nos chers lecteurs des éclaircissements par rapport à notre choix de corpus, enfin, nous avons clôturé par une analyse du corpus pour répondre à notre question de départ.

En nous basant sur des informations élaborées dans la partie théorique, nous avons décomposé notre analyse sur deux parties afin de simplifier l'interprétation et donner plus de détails sur les résultats ; une analyse quantitative et qualitative

- La transcription intégrale du discours de Bouteflika nous a amenés à un résultat qui a été justifié par un tableau ; le président use de la langue française par rapport au dialecte algérien et l'arabe classique.

- Le président Bouteflika n'a prononcé aucun mot en langue amazigh malgré le contexte typiquement kabyle qui l'a entouré.

- Le discours du président a été interrompu à chaque fois par son public qui intervenait pour lui passer un message et par le président lui-même qui interagissait en répondant à son public, à travers cela nous avons fait un compte des nombres de chevauchements en arabe et en français qui existaient

dans le discours du président Bouteflika ; un schéma consolide nos propos par rapport à cela. .

- Un graphique s'illustre à la fin de notre analyse quantitative montrant parfaitement le pourcentage assez élevé de l'utilisation du français par le président Bouteflika dans son discours à Tizi-Ouzou.

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses par rapport aux stratégies argumentatives mises en œuvre par le président Bouteflika nous avons procédé à une analyse qualitative en choisissant cinq extraits dans le but de renforcer ou d'affaiblir nos points de vue pour aboutir à la fin aux résultats suivants :

- Par rapport à notre première hypothèse, nous avons constaté que le président Bouteflika employait la langue arabe (dialecte /arabe classique) dans des situations et des moments que lui-même jugeait importantes dans le déroulement de son discours ,le président avait compris que le dialecte et l'arabe classique véhiculaient mieux des idées fortes pour faire agir le public (extrait 1,4) dans son sens contrairement à la langue française qui dominait pendant tout son discours et qui arrivait à travers son utilisation à passer des messages simples et précis d'ailleurs à travers son discours et pour revenir à notre troisième hypothèse sur l'utilisation de la stratégie du flou, nous n'avons constaté aucune stratégie qui vise à manipuler le public, le discours du président était clair et direct sans ambiguïté.

Concernant la deuxième hypothèse qui est l'implication de soi dans le discours nous avons montré à travers le troisième extrait choisi que le président s'est impliqué directement dans son discours en utilisant le pronom « je » qui signifiait que le président voulait investir de son passé comme patriote pour persuader le public à croire en lui non pas comme un simple candidat mais comme un grand patriote durant la guerre de libération.

Nous espérons à travers ce travail, laisser une trace dans ce domaine vaste et énigmatique qui nécessite d'autres recherches et d'autres apports.

Par ailleurs, nous envisageons de poursuivre un jour ce travail par une étude approfondie afin de découvrir d'autres terrains qui nous demeurent méconnues et aboutir peut être à des résultats nouveaux.

Nous invitons également les chercheurs en didactique à s'appuyer sur notre corpus pour aboutir à une didactisation du discours dans le but d'une éventuelle intégration dans une classe de FLE en Algérie, compte tenu de la clarté des propos relayés et de la bonne prononciation. Et les chercheurs en sciences du langage à faire de même, avec une intégration de la gestuelle dans leur approche.

Table des matières

Introduction

Chapitre 1 : cadre théorique

<i>1. Définition du discours politique.....</i>	<i>7</i>
<i>2. Les traits fondamentaux du discours politique</i>	<i>10</i>
<i>3. Le contrat de communication dans le discours politique</i>	<i>11</i>
<i>3.1 L'orateur (instance politique)</i>	
<i>3-2 L'auditoire (instance citoyenne)</i>	
<i>4. Les principales caractéristiques du discours politique.....</i>	<i>14</i>
<i>4.1 Le discours politique des jugements</i>	
<i>4.2Le discours politique autoritaire</i>	
<i>4.3Le discours politique de motivation</i>	
<i>4.4Le discours politique de conviction</i>	
<i>5. Les contraintes du discours politique</i>	<i>15</i>
<i>5.1 Le statut du locuteur</i>	
<i>5.2 Le public</i>	
<i>5.2.1 Public homogène</i>	
<i>5.2.2 Public hétérogène</i>	
<i>5.3 La conjoncture</i>	
<i>5.4 Le vecteur de communication</i>	
<i>6. Les stratégies argumentatives dans le discours politique.....</i>	<i>19</i>
<i>6.1 Stratégie argumentative</i>	
<i>6.2 Les stratégies d'influence discursive</i>	
<i>6.2.1 Un enjeu de légitimation</i>	

6.2.2	<i>Un enjeu de crédibilité</i>	
6.2.3	<i>Un enjeu de captation</i>	
7.	<i>Parole et stratégies discursives politiques</i>	22
7.1	<i>La parole de promesse</i>	
7.2	<i>La parole de décision</i>	
7.3	<i>La parole de justification</i>	
7.4	<i>La parole de dissimulation</i>	
7.4.1	<i>La stratégie du flou</i>	
7.4.2	<i>La stratégie du silence</i>	
7.4.3	<i>La stratégie de dénégation</i>	
7.4.4	<i>La stratégie de la raison suprême</i>	
8.	<i>Présentation du président Abdelaziz Bouteflika</i>	26
8.1	<i>Les trois composants du discours du président Bouteflika</i>	

Chapitre 2 : cadre méthodologique

1.	<i>Le choix du corpus</i>	32
1.2	<i>Choix de Tizi-Ouzou</i>	
2.	<i>Recueil de données</i>	33
3.	<i>La transcription</i>	34
4.	<i>Quelques remarques sur notre méthodologie</i>	36

Chapitre 3 : Analyse du corpus

1.	<i>Analyse quantitative</i>	39
2.	<i>Analyse qualitative</i>	42
3.	<i>Résultats de l'analyse</i>	49
	<i>Conclusion</i>	52

Bibliographie

Annexes

Bibliographie

- 1-AMOSSY, Ruth, *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Nathan, 2000.
- 2- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, SEUIL, 2002.
- 3- Henri Boyer et Guy Lochard Entretien avec Patrick CHARAUDEAU.
- 4-Rhétorique théâtrale et identité argumentative, Bernard Lamizet p. (111-119).
- 5-Le discours politique ou le pouvoir du langage, Patrick Charaudeau, Université de Paris 13, Centre d'Analyse du discours.
- 6-Charaudeau (Patrick), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005, 255 pages, par Bertrand Pirat, Triangle – Action, discours, pensée politique et économique.
- 7-Les caractéristiques définitives du discours politique, Liliana COLODEEVA, Diana PRICOPCIUC, Catedra de limbi moderne.
- 8-RODOLPHE GHIGLIONE (1941-1999), *Homme de contrastes*, Jean-François Richard
- 9-BENSBIA, Abdelhak Abderrahmane, *Les stratégies discursives dans le discours politique algérien Typologie textuelle métrique des textes en langue française Application aux discours de BOUTEFLIKA.*
- 10-Les trois registres de la persuasion Ethos/Pathos/Logos)

SITOGRAPHIE

1-<http://www.patrick-charaudeau.com/> consulté le 11/02/2018

2-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours> consulté le 15/02/2018

3-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Politique.htm> consulté le 16/02/2018

4-https://www.fssp.uaic.ro/seminar_logica/csalavastru/papers/dp.htm consulté le 17/02/2018

5-<https://www.cairn.info/revue-politix-2006-3-page-196.htm> consulté le 22/02 /2018

6-<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2000-1-page-339.htm> consulté le 25/02/2018

7-<http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives> consulté le 20/02/2018

8-[https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Le théâtre comme instrument politique](https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Le_th%C3%AAtre_comme_instrument_politique) consulté le 20/02/2018

9-<http://www.patrick-charaudeau.com/L-art-de-mentir-en-politique.html> consulté le 22/02/2018

10-http://www.lequotidien oran.com/index.php?news=5118183&archive_date=2009-03-28)

11-<http://www.linternaute.com/biographie/abdelaziz-bouteflika-1/>) consulté le 25/03/2018

12- https://www.youtube.com/watch?v=G_fvyOddySk consulté le 25/03/2018

13-http://www.lepoint.fr/politique/financement-libyen-mis-en-examen-sarkozy-contre-attaque-et-promet-de-faire-triomphe-son-honneur-22-03-2018-2204833_20.php

14- <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=81> consulté le 26/03/2018

15-Algeriepart.com, journal électronique consulté le 24/12/2017

Annexes

Transcription intégrale du discours du Président Abdelaziz Bouteflika

Bouteflika :Bismilahirahmanirahimwasalatouwasalamoualaachrafi al morsalinwaalaahlihiwasahbihiilayawm dine ;

[bismi l-lahirahmanirahimwa al s'latuwasalamu?lafrafi al mursalinwa?laalihiwas'ahbihialajawmidin]

(Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, la prière et la paix sur le prophète Mohammed messenger du dieu et sa famille et ses compagnons jusqu'au Jour du Jugement)

Bouteflika :Akhawati al fodlayatikhwani al afadelinaho la yawmosaiidbalighsaadaa an ajidanafssiamamakoum fi likaiiaatabirouhoutarikh

[axwati al fudlajataxwani al afadilanhaw la jawms?i:dbalyals?ada an azDnafssiamamakoum fi liqaaa?tabirhutarixi]

(Mes chères sœurs, mes chers frères c'est un jour heureux, très heureux de me trouver devant vous dans une réunion que je considère historique)

Public :(Applaudissement) ; XXX (mots inaudibles)

Bouteflika : Je n'ai jamais imaginé l'Algérie sans la Kabylie

[ʒə ne ʒamɛɪmazinɛlalʒerisã la kabili]

Publics :(Applaudissement)

Bouteflika : pas plus que je n'ai jamais imaginé

Publics :(Applaudissement)

Publics : Tahyabouteflika ; tahyabouteflika ; tahyabouteflika ;
tahyabouteflika ;tahyabouteflika

(Vive Bouteflika ; vive Bouteflika ;vive Bouteflika)

Bouteflika :Pas plus que je n'ai imaginé la Kabylie sans l'Algérie en aucune manière

Publics :(Applaudissement)

Bouteflika :Le patriote que je suis ne pouvait pas imaginer qu'a un seul instant que
l'on puisse discuter en Algérie de l'unité nationale et de l'indivisibilité de l'Algérie

Publics : vive l'Algérie ;(Applaudissement) ; vive l'Algérie

Bouteflika : VIVE L'ALGERIE ; VIVE L'ALGERIE ; VIVE L'ALGERIE

Publics :(applaudissement) vive l'Algérie, vivel'Algérie ; vive
l'Algérie ;Allahyarhamchouhada Allah yarhamchouhada ;yahia Bouteflika ;XXX
(mots inaudibles)

(Que Dieu bénisse les martyrs ;Que Dieu bénisse les martyrs ; vive Bouteflika)

Bouteflika :Chokran ;Chokran

[ʃkra, ʃkra]

(merci;merci)

Publics : l'Algérie avant tout

[lalgeriavã tu]

Bouteflika : L'accueille que vous m'avez réservé aujourd'hui était digne de Tizi-
Ouzou et de Djurdjra le frère Djurdjura

Publics :(applaudissement)

Bouteflika : Que de combattants morts au champ d'honneur depuis lala Nssoumer
que de pe combattant mort au champ d'honneur depuis Benhadad et Mokrani

Publics : (applaudissement)

Bouteflika : Que de combattant mort au champ d'honneur et pour L'ALGERIE indépendante depuis Amirouche et Houass

Publics : (applaudissement)

Bouteflika : Je suis interpellé par la mort et la chihada

[**ʒəsɥiɛ̃tɛrpoʎ par la mor e la ʃiada**]

Publics :(applaudissement)

Bouteflika : Je ne peux pas ne pas m'incliner devant les martyres de de 2001

Publics :(applaudissement)

Bouteflika : Il est important

Publics :(applaudissement)

Bouteflika : Je voudrais vous dire

Publics :(applaudissement)

Publics :TAHYA BOUTEFLIKA TAHYA BOUTEFLIKA TAHYA BOUTEFLIKA
TAHYA BOUTEFLIKA TAHYA BOUTEFLIKA TAHYA BOUTEFLIKA

(vive Bouteflika ;vive Bouteflika ;vive Bouteflika)

Bouteflika : Je voudrai vous dire au nom du peuple algérien tout entier que les algériens là où ils se trouvent les pleurent les pleurent comme leurs enfants et comme leurs pertes leurs pertes directes et je voudrais vous dire aujourd'hui très clairement et à la nation aussi que du poste ou j'étais je ne sais pas jusqu' à maintenant qui d'un côté ou de l'autre à provoquer cette tragédie nationale

Publics :(applaudissement)

Bouteflika : on la découplant

Publics :(applaudissement)

Bouteflika : Je suis un authentique Amazigh

[**ʒəsɥi œ̃ otātikamazir**]

Publics :(applaudissement)

Publics :tahyaBouteflika,tahyaBouteflika,tahyaBouteflika,tahya Bouteflika

(vive Bouteflika ;vive Bouteflika ;vive Bouteflika)

Bouteflika :Quand j'ai quelque chose à dire je le dis en face

[kãʒekelkəʒoz a dirʒələ di ã fas]

Publics :ouii::(applaudissement)

Bouteflika :Quand je me trompe je sais faire ma ma mea culpa et dire je me suis trompé

Publics :applaudissement

Bouteflika : Je n'ai jamais frappé quelqu'un derrière le dos jamais

[ʒə ne ʒame frape kelkœ dəʒjəvlə do]

Publics :applaudissement

Bouteflika :Encore moins les enfants de mon pays, encore moins les enfants de mon pays parce que maintenant après cette accueille que vous m'avez réservé à Tizi-Ouzou je voudrai dire tranquillement je peux mourir tranquille

**[ãkœmwē lez ãfã dãmõ peiãkœmwē lez ãfã dãmõ
peiparsekemõntenãapresetakujke vu mavereserve a
tiziwazygevudrēdirtrākilemãʒəpə murir trākil]**

Publics : applaudissement

Bouteflika : Je peux mourir tranquille

[ʒəpə murir trākil]

Publics : applaudissement(l'Algérie a besoin de vous ;)

Bouteflika : Merci de cette confiance ; merci de cette confiance ; mais je voudrai vous dire que je ne peux avoir d'existence que dans la réconciliation nationale et l'unité nationale

Publics : applaudissement

Bouteflika : la réconciliation nationale et l'unité nationale

[larekõsiljasiõnasijonal e lynitenasijonal]

Publics : XXX mots inaudibles

Bouteflika : la réconciliation nationale et l'unité nationale

Publics : XXX besoin de toi

Bouteflika : des programmes ont été fait vous le saviez je ne suis pas venu vous dire que le pays a fait quelque chose pour vous ; vous le méritez et vous l'avez mérité

Publics : applaudissement

Bouteflika : Je voudrai vous dire que vous méritez plus beaucoup plus

Publics : applaudissement

Bouteflika :Nous avons une difficulté majeure à laquelle je vous convie de nous aider

Publics : oui

Bouteflika : cette difficulté c'est les assiettes territoriales nous avons un projet aussi ambitieux que le projet passé pour la région nous sommes prêts à acheter au prix coutant les terres privées qui qui qui pourrai être livré à l'état

Publics : applaudissement

Bouteflika : pour construire des écoles ; pour construire des lycées ; pour construire des collèges ;pour construire des universités ; pour construire des centres de santé ;pour construire des réalisations d'utilités publiques

Publics : applaudissement

Publics :Tahya Bouteflika Tahya Bouteflika Tahya Bouteflika

(Vive Bouteflika ; Vive Bouteflika ; Vive Bouteflika)

Bouteflika : TAHYA LEJAZAIR

(Vive L'ALGERIE)

Publics : applaudissement (tahyalejazair)

[Tahjaaldzaza?r]

Publics : applaudissement '(vive l'Algérie)

Bouteflika : J'ai vu que dans le bilan que vous faisiez de la wilaya

Publics : tahya Bouteflika

(vive Bouteflika)

Bouteflika :Chokran

[ʃkra]

(Merci)

Bouteflika :Dans le bilan que vous faisiez de la wilaya j'ai vu que vous étiez plus attentifs à ce qui se faisaient ailleurs que dans la wilaya je vous en remercie

Publics : applaudissement

Bouteflika : C'est ainsi que je vous ai imaginé attentifs au progrès qui se fait ici ;plus attentifs encore au progrès qui se fait ailleurs à travers votre territoire national

Publics : applaudissement

Bouteflika : Car Tébessa est à vous et Maghnia c'est à vous comme Alger est à vous comme Tamanrasset est à vous

Publics :applaudissement

Publics : Tizi-Ouzou est à vous monsieur le président Bejaïa est à vous

Publics : applaudissement

Publics : blasstakhenaya

Bouteflika : Rafaarassek a BA

[arfaʔʳasak a ba]

(Lève ta tête mon père)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Rafaarassek a MA Rafaarassek a MA

[arfaʔʳasak a ma , arfaʔʳasak a ma]

(Lève ta tête maman ; lève ta tête maman)

Publics : applaudissement

Public : Rafaarassekya Raïs

(Lève ta tête mon président)

Bouteflika :Rafaarassiwalah ma nhatou

(Je lève ma tête je vous le jure que je ne vais pas la descendre)

Publics : applaudissement

Bouteflika :**Nabkidmoull dam felile ;nabki dmou3 dam felilebessah f enhar ma yakderychoufnialadawilanadhak**

[Nabkidmuʔʳaldam fi lilnabkidmuʔʳaldam fi lil,bsʳah fi nhar ma jakdarjufnialʳawalanadhak]

(Je pleure des larmes de sang la nuit , je pleure des larmes de sang la nuit mais la journée l'ennemi ne me voit que souriant)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Hakadatakounoualjazair ; Hakadatakounoualjazair ;
Hakadatakounoualjazair

(C'est comme ça que l'Algérie doit être ;c'est comme ça que l'Algérie
doit être ;c'est comme ça que l'Algérie doit être)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Je ne suis pas venu particulièrement pour faire des discours je suis venu
pour vous voir

Publics : applaudissement

Publics : vive l'Algérie ; vive l'Algérie

Bouteflika : Je suis venu pour savoir si vous étiez décidé à continuer la route avec
moi

Publics : oui ;oui ;; applaudissement

Publics : tahyaljazair(applaudissement) ;tahya Bouteflika ;tahya

Vive l'Algérie

vive Bouteflika ;vive

Bouteflika : Je ne vous lirez pas le programme que j'ai en face de moi pour les cinq
années à venir ; je vous direz regarder ce qui était fait entre quatre-vingt-dix-neuf et
deux milleneuf ; si vous c'est convaincant continuer à aller dans la même voie ; si
ça n'est pas convaincant vous changez de cap ;je serai avec vous pour changer de cap

Publics : applaudissement

Bouteflika :Je suis avec vous pour changer de cap si vous le souhaitez

Publics : inaudible

Bouteflika:Il est tout à fait clair que pour progresser il faut la paix ;la sécurité et la
stabilité

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous devons régler les dossiers correspondants

Publics : yetawalomrak

(Longue vie)

Bouteflika: et ça doit se faire immédiatement

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous devons avec vous lancer encore un un appel fraternel à ceux qui endeuillent le pays par le terrorisme et dire que nous ne portons aucune haine et que aucune rancœur dans la mesure où ils veulent rejoindre la communauté national

Bouteflika :Marhbabihoum

(Ils sont les bienvenus)

Publics : applaudissement

Bouteflika :Marhbabihoum ;Marhbabihoum ;

(Ils sont les bienvenus ; Ils sont les bienvenus)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Faute de quoi le peuple est là pour leurs répondre ;les partisans sont là pour les répondre là le l'armée nationale po ;pu ; populaire est là pour leurs répondre

Publics : applaudissement

Bouteflika : Les services de sécurités sont là pour leurs répondre

Publics : applaudissement

Bouteflika : Il s'agit de vie ou de mort pour nous en aucune manière nous ne pouvons vivre de l'insécurité et le terrorisme et et la peur du terrorisme en aucune manière

Publics : applaudissement

Bouteflika : Loukanrandiwyaj maa loukanrandina le fransa

(Si nous devons se rendre il fallait se rendre à la France)

Publics : applaudissement

Bouteflika: Hnachaab li mya w etlatitninwetlatin sana we ma randachomar ma randa al itlak

(Nous sommes un peuple qui n'a pas rendu depuis cent trente-deux ans jamais il se rendait)

Publics: applaudissement

Bouteflika: « Youmhilowalayouhmil » ; « Youmhilowalayouhmil » ; « Youmhilowalayouhmil » ;

(Abandonne et ne néglige pas) ; (Abandonne et ne néglige pas) (Abandonne et ne néglige pas)

Publics : applaudissement

Publics : XXX mots inaudibles Vive l'ALGERIE ,tahyabouteflika

Bouteflika : Chokran

(Merci)

Bouteflika : Le neuf avril nous devons dire ce que nous voulons faire de l'Algérie vous avez l'embarras du choix

Publics : nous voulons la continuité monsieur le président

Bouteflika : Vous avez d'abord une femme

Public (femmes) : oui

Bouteflika : Vous savez combien je suis attentif à la promotion de la femme dans la société nationale

Publics : applaudissement

Bouteflika : Je voudrai saluer à en en votre nom à tous à toutes et à tous madame Louisa Hanoune pour le travail qu'elle fait pour les femmes

Publics : applaudissement

Bouteflika : Je voudrai l'assurer que sa voix socialiste est au est au fond de notre cœur ; elle est au fond de notre con ; conscience aussi

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous sommes d'abord les enfants du socialisme

Publics : oui ;;oui

Publics : applaudissement

Bouteflika : Mais le monde a changé et on nous dit que l'économie de marché doit régler les problèmes du monde ; nous ne sommes pas une ile isolé, nous sommes obligés de faire ce que le monde fait

Publics : applaudissement

Bouteflika : Mais il est tout à fait clair que nous ne pouvons pas aller vers les théories de madame Thatcher ni du président Reggan

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous ne sommes pas là ; nous sommes un pays en voie de développement

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous sommes un pays qui est très pauvre malgré ce que l'on dit des hydrocarbures ; nous sommes un pays qui reste très pauvre par rapport à au au pays riches et il est tout à fait clair qu'avec nos moyens nous devons

Publics : l'Algérie est riche avec ses hommes ; l'Algérie est riche avec ses hommes

Bouteflika : Il est riche de ses jeunes ; il est riche de ses femmes aussi ; de ses femmes aussi ; de ses femmes aussi

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous devons absolument dire ce que nous voulons faire de l'Algérie ; nous avons un programme qui est présenté par notre sœur madame Luisa Hanoune ; nous avons d'autres programmes qui sont présentés par d'autres frères et vous n'avez que l'embarras du choix ; il est tout à fait clair que si vous voulez la continuité vous savez ce que nous avons fait et c'est dans cette voix que nous voulons continuer

Publics : applaudissement

Bouteflika : Si vous voulez le changement changer

Publics : non ; non XXX mots inaudibles

Bouteflika : Il est tout à fait clair

Publics : inaudible

Bouteflika : Quel que soit la position

Publics : inaudible

Bouteflika : chokran (chevauchement) **Publics** : inaudible

(Merci)

Bouteflika : Quelle que soit la position dans laquelle je me trouverai , je défendrai toujours la réconciliation nationale entre nous les algériens tous les algériens

Publics : applaudissement

Bouteflika : L'unité nationale de la patrie toute la patrie

Publics : applaudissement

Bouteflika :Ça n'est pas les postes qui nous donnent des convictions idéologiques c'est les convictions idéologiques qui nous amènent a donné du panache au poste et si actuellement la majorité du peuple algériens est pour la paix pour l'unité nationale ;pour la réconciliation nationale c'est grâce à vous toutes et à vous tous

Publics : applaudissement

Bouteflika : Quelque fois je suis sure vous êtes sentis les uns et les autres un petit peu ;;; peut-être déprimés vis-à-vis de la communauté nationale ;;;vous dites est ce que

« Ahnadalminweladalmina »; « la ntoumdalminwalahoumdalminkoum » ; « ntoummanhoum we homamankoum »

(Nous sommes oppresseurs ou bien eux) (Personne n'est injuste) (Vous formez tous une famille)

Publics : applaudissement

Bouteflika : ossrawahida ;wladha we benathayakhalkoumachakil

(Une seule famille, les fils et les filles créent des problèmes)

Publics: voila

Bouteflika :Lwaldinyakhalkoumachakilwelahfad yak yakhalkoumacahakil ;thaboutkounouwaldin ;thaboutkounouhfadthaboutkounouabnaathaboutkounou banat ntoum min hadihilossraaljazairiawahadihilossrajazairiaminkoum

(Les parents créent des problèmes, les petits-fils créent des problèmes, vous aimez être parents, vous aimez être des petits-fils, vous aimez être des fils, vous aimez être filles vous faites partie de cette famille algérienne)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous voulons aussi une place dans le conseil des nations ;une place qui serve qui soit digne de ce que l'Algérie a voulu être en donnant un million et demi de martyr de un de un million et un demi-million de martyr

Publics : applaudissement

Bouteflika : Nous sommes passés par des périodes où nous étions regardés comme des enfants pauvres dans une communauté internationale de plus en plus riche et bien la pauvreté et la dignité ; la pauvreté et la dignité''

Publics : applaudissement

Bouteflika : La dignité d'abord

Publics : applaudissement

Bouteflika :Walahilaw wada3ou chamsa fi yamininawekamara fi chimalinaala an natarajaaalakaramatina ma traja3na la lyawmawalalghad la lyawmawalalghad la yawmawalalghad

(Je vous le jure que si le soleil était placé sur notre droite et la lune dans notre gauche pour laisser tomber notre dignité jamais nous ne la laisserons ni aujourd'hui ni demain ni aujourd'hui ni demain ni aujourd'hui ni demain)

Publics : applaudissement

Bouteflika :Bi aswatkoumyawm 9 avril inchaallahtoutbitou ana aljazairmawjoudawawakifaalarijlaiha,nisaawarijalan

(Avec vos voix le neuf avril vous allez prouver que l'Algérie existe et debout sur ses pieds , femmes et hommes)

Publics : applaudissement

Bouteflika :Chababaawachoyoukhan

Jeunes et vieux

Publics : applaudissement

Publics :inchalahyasid rais inchalah

(Si dieu veut monsieur le président)

Bouteflika : Bi idniallah

(Si dieu veut)

Publics :biidniallah

(Si dieu veut)

Bouteflika :Bi idniallah

(Si dieu veut)

Publics:berabiinchalah

(Si dieu veut)

Bouteflika:Alaanmafichhadygoulfihaljazairfihlkbayalewefihloukhrin la fihaljazair w echaabaljazairi

(Maintenant personne ne dit qu'il y'a l'Algérie et il y'a les kabyles et les autres non il y'a l'Algérie et le peuple algériens)

Publics: applaudissement

Publics: l'Algérie avant tout

Bouteflika: Idabghitouchaabaljaziariykounamazighirahouamazighikbal ma
tgoulouhaghirtouhabekayfiyachwiyasaiiba

(si vous voulez que le peuple algérien soit kabyle il est kabyle avant que vous le dites
sauf que vous l'avez dit d'une manière un peu farouche)

Publics : (RIRE) applaudissement

Bouteflika : Li galouhachwiyakchinerasshoum

(Ceux qui ont dit ça ils ont la tête un peu dure)

Publics : (RIRE) applaudissement

Bouteflika: Watlagaw maa nasskhrinerasshoumkhchanmanhoum

(Ils ont trouvé d'autres qui ont la tête plus dure qu'eux)

Publics : (RIRE) applaudissement

Bouteflika : Wehsallmanjalfekoula

(La faucille est coincée dans la jarre)

Publics : (RIRE) applaudissement

Bouteflika: Lyoumsalaknalmanjel me koula

(Aujourd'hui nous avons retiré la faucille de la jarre)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Men baad 9 avril inchalah

(après le 9 avril si dieu veut)

Publics :Koulothikalikoumsaydi raïs

(Vous avez toute notre confiance monsieur le président)

Bouteflika : Menbaad 9 avril inchalahida kan aljazairarat an nakoun jami3a fi nafs
fi nafsilfarik

(Après le 9 avril si Dieu veut si l'Algérie voudra qu'on soit dans la
même équipe)

Publics : inaudible

Bouteflika : Ida kona fi nafsilfarik bi idniallahnabniwjazairjadida

(Si on sera dans la même équipe si dieu veut nous construirons une nouvelle Algérie)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Jamiaa

(Ensemble)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Lakadchhan, chhantoullbatariyat nta3i kanetfarghachwiya

(Vous avez rechargé mes batteries, elles étaient faibles)

Publics : (RIRE) applaudissement

Bouteflika : Chhantoulbatariyat fa ana narjaalahlamlaintikhabiya al oukhra

(Vous avez rechargé mes batteries alors je retournerai à ma campagne électorale)

Publics: Motmaïin; trouhmhenni ; trouhmhenni (applaudissement)

(Rassurez ; tu partiras rassurer, tu partiras rassurer)

Bouteflika : Wa sa obachirwa sa obachir hon awahonak bi ana aljazair bi kheir bi ana aljazair bi kheir; bi ana aljazair bi kheir bi bantihawaawladuha

(Je vais annoncer, je vais annoncer ici et ailleurs que l'Algérie est bien que l'Algérie est bien que l'Algérie est bien avec ses filles et ses fils)

Publics : applaudissement

Bouteflika : Chokranalahadalikaalha ;; : Chokranalahadalikaalha , chokranalahadihilmahaba

(Merci pour cette rencontre, merci pour cet amour, merci pour cet amour)

Publics : applaudissement; 1;2;3 vival'algérie1;2;3 vival'algérie 1;2;3 vival'algérie 1;2;3 vival'algérie

Musique kabyle

Publics : applaudissement

Fin

Résumé :

L'analyse du discours politique est un domaine aussi vaste que compliqué à aborder. Compte tenu de l'ampleur des événements à caractère politique qui ont eu lieu en Algérie depuis plusieurs années déjà, nous avons décidé d'opter pour ce thème afin de mener une recherche qui soit digne d'un mémoire de fin d'études. C'est ainsi que nous nous sommes basés sur un discours du Président de la république Mr Abdelaziz Bouteflika afin de le soumettre à une analyse descriptive-analytique. Pour ne laisser place à aucune interprétation personnelle, et aboutir à un travail scientifique, nous avons pris soin de ne nous appuyer que sur les noms phares de ce domaine ; principalement Patrick Charaudeau. Il importe de souligner que le présent travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et il a été orienté vers la quêtes des stratégies argumentatives mises en œuvre par le Président de la république.

Mots-clés : le discours politique, l'analyse du discours, les stratégies argumentatives, sciences du langage, Abdelaziz Bouteflika.

Summary:

The political discourse analysis is a domain as vast as complicated to approach. Considering scales of the events with characters politics which took place in Algeria for several years already, we decided to opt for this theme to lead a search which deserves to be published for a Master's thesis. This is the way we based ourselves on a speech of the President of the republic Mr. AbdelazizBouteflika to submit it to a descriptive-analytical analysis. To give way to no personal interpretation, and end in a scientific work, we took care of leaning only on the key names of this domain; mainly Patrick Charaudeau. It is important to underline that the present work joins in the field of the sciences of the language and he was directed towards argumentative strategies implemented by the President of the republic.

Keywords: the political speech, discourse analysis, argumentative strategies, the sciences of the language, AbdelazizBouteflika.

ملخص

. تحليل الخطاب السياسي هو واسع النطاق ومعقد النهج. ونظرا لحجم الأحداث ذات الطابع السياسي التي جرت في الجزائر منذ عدة سنوات، قررنا إختيار هذا الموضوع للقيام بعملية بحث علمية في إطار رسالة درجة الماجستير. هذا هو الطريق الذي جعلنا نرتكز على خطاب رئيس الجمهورية السيد عبد العزيز بوتفليقة ووضعته تحت مجهر وصفى وتحليلي. من أجل جعل عملية البحث علمية محظرة إرتكزنا على أسماء لامعة في هذا المجال على غرار باتريك شورودو. يجدر التنويه إلى أن هذا البحث يندرج تحت غطاء مجال علوم اللغة كما كان موجها خاصة الى إستراتيجيات الإقناع التي استعملها رئيس الجمهورية

كلمات مفتاحية: الخطاب السياسي، تحليل الخطاب، إستراتيجيات جدلية، علوم اللغة، عبد العزيز بوتفليقة

